

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 34 (1889)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

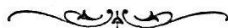
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berne, le 14 février 1889. Le chef de l'arme de l'infanterie, *Feiss*. — Le plan d'instruction ci-dessus est approuvé. Berne, le 15 février 1889. *Département militaire suisse*.



BIBLIOGRAPHIE

La Science colombophile, son application à toutes les parties du sport et à l'art de la guerre, par F. Gigot, lieutenant, aide-de-camp provincial. Bruxelles. Un volume in-8°, chez F. Vanderveken, éditeur, rue de la Grande-Ile, 43, Bruxelles. — Prix : 4 francs.

« L'origine du pigeon voyageur, dit l'auteur, est très ancienne et nous n'avons pas besoin, pour le démontrer, de remonter jusqu'à la colombe sortie de l'Arche : Il suffit de jeter un coup d'œil dans l'histoire des anciens qui l'employaient déjà comme moyen de correspondance.

On cite un athlète de l'île d'Égine qui, se rendant aux jeux olympiques, emporta avec lui un pigeon. Après sa victoire, il lui attacha un ruban de pourpre à la patte et lui rendit la liberté.

Le messenger retourna le même jour vers son nid.

Les Romains qui ne pouvaient assister aux courses des chars dans lesquelles ils étaient intéressés, y envoyaient leurs amis qui emportaient des pigeons destinés à rapporter la nouvelle à leurs propriétaires. Ces volatiles lâchés à l'issue du concours, étaient teints de la couleur du parti qui avait remporté la victoire.

Au siège de Modène, l'an 43 avant notre ère, on appliqua le vol du pigeon voyageur, pour la première fois, à l'art de la guerre.

Dès qu'il fut connu, ce procédé ne tarda pas à être exploité dans les places assiégées ; cependant les Chrétiens n'en eurent connaissance que lorsqu'ils se rendirent en Palestine pour délivrer la ville de Jérusalem.

Pendant le siège de cette cité, on fit plusieurs fois usage du pigeon voyageur, et c'est grâce à lui que les croisés apprirent les projets musulmans.

Une colombe, lâchée par les assiégés et chargée de porter un message important, fut poursuivie par un oiseau de proie et tomba sans vie au milieu des Chrétiens, dans les plaines de Ptolémaïs ; ils trouvèrent sous son aile le billet qui leur révéla les desseins des infidèles.

Plus on s'approche de notre siècle, plus les exemples sont nombreux : ainsi, à Hong-Kong, en Chine, aux sièges d'Harlem et de Venise et finalement pendant la campagne de 1870-71, le pigeon a joué un grand rôle comme messenger.

Pendant l'investissement de Paris par les armées allemandes, ces

voyageurs ailés rendirent d'immenses services à la France, en mettant la capitale en communication avec la province.

Bien des événements, dont les suites ont été lamentables et désastreuses, ne se seraient peut-être pas accomplis si ce service de communication avait pu être établi préalablement.

Pendant l'investissement de Metz, l'armée allemande du prince royal de Prusse se dirigea sur Paris qui fut immédiatement cerné et mis dans l'impossibilité de communiquer avec le dehors.

Alors seulement on pensa à rechercher par quels moyens on pourrait correspondre avec la province et on ne tarda pas à découvrir que les ballons et les pigeons seuls pouvaient rendre des services sérieux en pareille circonstance.

Il y avait alors à Paris fort peu de pigeons messagers dressés au service des voyages, et, comme leur emploi dépendait du sort réservé aux ballons chargés de les emmener vers l'intérieur du pays, on ne put les expédier en province que par fractions très minimes, qui tombèrent parfois au pouvoir de l'adversaire.

Il est inutile de rappeler ici avec quelle anxiété les messagers ailés étaient attendus dans la capitale, ni de remémorer les services immenses qu'ils ont rendus à la France, qui, peu de temps avant la fin des hostilités, songea à installer des colombiers militaires dans ses principaux camps retranchés.

Cet exemple fut bientôt suivi par l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne, l'Italie, la Russie, le Portugal et la Roumanie. »

C'est ainsi que la science colombophile a pris naissance, science que le lieutenant Gigot étudie dans tous ses éléments.

La première partie de l'ouvrage, divisée en 39 chapitres, comprend non seulement l'histoire naturelle du pigeon, mais encore les conditions de son emploi.

La deuxième partie, divisée en onze chapitres, traite de tout ce qui concerne les colombiers militaires.

La troisième partie concerne les maladies des pigeons et indique le traitement à employer contre chacune d'elles.

Le livre du lieutenant Gigot est le plus complet qui ait paru sur cette matière. Il s'adresse non seulement au monde militaire, mais encore à toutes les personnes qui s'occupent de l'emploi des pigeons voyageurs ; aussi son succès nous paraît-il assuré. Il est accompagné d'une carte du réseau français.

Société fédérale de Sous-Officiers.

Le comité d'organisation, après entente avec les autorités militaires, a fixé aux 15, 16 et 17 juin prochain à Lausanne la célébration de la Fête fédérale de sous-officiers.